



Le 12 décembre prochain sortira *Si c'était lui*, un film de Anne-Marie Etienne avec Marc Lavoine. De l'hôtel Costes aux Arcades des Tuileries en passant par la place Vendôme, balade avec cet artiste polyvalent à qui tout réussit.

MON INCRUSTE CHEZ...

Marc

Photos : Nicolas Schiffmacher

Marc Lavoine, vous sortez deux albums, un coffret et vous enchaînez film sur film et notamment *Le cœur des hommes 2*. Enfin, vous venez d'avoir un bébé. Est-ce que vous avez fixé une date sur votre agenda pour vous reposer un peu ?

Je tiens à rassurer tout le monde : à partir du mois de janvier, on ne me verra plus. Je vais me retirer un peu pour écrire tranquillement un nouvel album. En mars, en revanche, je débute le tournage d'un film de Philippe Le Guay, *Muchachos* avec Géraldine Pailhas.

Si c'était lui parle d'amour et de différences sociales. Tout le monde sait que vous avez épousé une princesse, avez-vous ressenti ces différences lorsque vous avez rencontré votre femme ?

Le fait que je sois marié avec une princesse est anecdotique. J'ai davantage ressenti ces différences lorsque j'étais jeune et que je travaillais dans un atelier d'imprimerie. À cette époque, je n'existais pas dans le regard des autres. Il y a malheureusement beaucoup de gens qui vivent dans la transparence au cœur de notre société.

Dans le film, votre personnage Valentin se rend aux Restos du Cœur pour retirer un repas. Depuis plusieurs années, vous soutenez cette association en participant notamment aux concerts des Enfoirés. Est-ce plus facile d'aborder ce genre de scène lorsqu'il s'agit d'une cause qu'on défend depuis longtemps ?

Au contraire, cela n'a pas été évident. Une erreur dans ce type de situation peut être lourde de conséquences. J'ai demandé l'avis de Véronique Colucci à qui nous avons fait lire le scénario, sachant que nous devions tourner cette scène sur l'un des sites du Resto du Cœur. Car même si ce sont des acteurs et des figurants que l'on voit passer, il fallait garder une certaine pudeur. C'est pourquoi certaines répliques du scénario ont été modifiées afin d'éviter les généralités et se rapprocher davantage de la réalité.

Quels sont les autres points communs entre le personnage du film et vous ?

Le chat Léonard qui va et vient entre mon appartement et celui de Carole Bouquet. J'ai un chat depuis deux ans; il s'appelle Pény. Il est très important pour moi qui aime la solitude, c'est quelque chose qu'on ne peut pas apprivoiser, et un chat non plus. Le chat me symbolise assez bien, finalement. Eh oui! Je suis comme "chat"!



« L'un des enjeux majeurs pour ASF est d'amener l'opinion publique à changer son regard sur l'autisme et de démontrer qu'avec une prise en charge adaptée, l'enfant autiste peut (...) devenir à terme un citoyen à part entière, presque comme les autres. » Les bénéfices de la poupée Stacy (10€ en vente dans tous les Sephora) seront reversés à l'association Autistes Sans Frontières. www.autistessansfrontieres.com - www.sephora.fr

son actu

Actu ciné

Si c'était lui

D'Anne-Marie Etienne avec Marc Lavoine, Carole Bouquet et Florence Foresti. Sortie le 12 décembre.



Actu CD

**Les solos de Marc
Les duos de Marc**

Sortis en octobre.

La collection de Marc

Sortie le 10 décembre.



© D. Destrie

Lavoine



Dans le film, lorsque votre personnage va mal, il se réfugie sur un banc de Paris avec vue sur la Tour Eiffel. Lorsque Marc Lavoine va mal, où le retrouve-t-on ?

On ne me retrouve pas! (rires) Je me réfugie dans mon Polaroid... Je fais beaucoup d'images, cinq, six images par jour, parfois cent et ensuite je les retravaille. Je vais d'ailleurs en faire un livre. Sinon, pour me changer les idées, je pars dans le Gers où j'ai une maison. Dans ces moments-là, j'ai besoin de sentir les chênes, de voir les étangs, les biches. J'ai un grand besoin de solitude et de nature.

J'ai lu que vous associez chacun des personnages de vos films à des chansons. Pour *Si c'était lui*, quelle était votre sélection ?

Une compilation formidable Folk but not folk, j'ai gardé cette habitude de demander conseil aux vendeurs de disque et souvent ça marche. *Cat Power*, c'est un album qui a accompagné mes quatre derniers films. D'ailleurs, on peut entendre une chanson dans *Le Cœur des hommes*. *Gainsbourg 73* c'est une pièce qui ne me quitte jamais, c'est le disque que j'emmène partout et que j'écoute tout le temps. Et Daniel Darc aussi avec l'album *Crève Cœur*, un album d'une désespérance qui me fait du bien. C'est comme une chanson de Barbara, vous pouvez faire dix films avec. Ou comme avec Georges Brassens. Je travaille chaque scène comme une chanson, comme un duo – c'est pour cela que j'aime les duos. Un personnage doit avoir une rythmique, une musicalité, un phrasé, un timing. Je ne travaille jamais le volume, je m'imagine ce qui va faire le tempo... Enfin tout ça c'est mon petit travail interne.

Les solos de Marc et les duos de Marc (déjà disque d'or) viennent de sortir. Après avoir chanté entres autre avec Catherine Ringer, Véronique Sanson, Florent Pagny, Françoise Hardy, avec qui rêveriez-vous de faire un duo ?

Je suis allée voir Emmanuelle Seigner chanter au Bataclan et là, forcément, j'y ai pensé. Avec Géraldine Pailhas aussi... Après, c'est un désir à partager.

Vous n'en avez pas marre qu'on vous parle toujours des Yeux Revolver ?

Pas du tout, parce que cette chanson, on peut lui péter la gueule, on peut lui mettre des coups de pieds dans le ventre, lui écraser la figure, la traîner dans la boue... Elle se relève toujours toute seule. Une femme est venue l'autre jour me voir; elle était un peu gênée et elle a fini par me dire qu'elle avait un enfant autiste et que la seule façon qu'elle avait d'entrer en contact avec lui c'était de lui faire écouter *Les Yeux Revolver*. Je ne peux pas en avoir marre de ça. Il y a des gens qui se sont embrassés sur cette chanson, qui se sont mariés, qui ont peut-être même connu leur premier amour! Elle vieillit avec moi et pourtant, elle, elle reste jeune.

Sinon vous les trouvez comment mes yeux ?

Très beau, mais on a déjà dû vous le dire... J'aurai pu répondre « revolver » mais ça aurait été un tout petit peu fastoche !

Préférences

- **Ton restaurant :** *Unico*, 16 rue Paul Bert dans le XI^e. Un restaurant Argentin
- **Ton théâtre :** Théâtre de l'Œuvre, Théâtre des Bouffes du Nord, et le Théâtre de l'Atelier. « J'ai dans ces trois théâtres des souvenirs merveilleux. Julie Depardieu au théâtre de l'Atelier dans *Le Retour de Pinter*, c'était sublime. »
- **Ton musée :** Le Louvre, Le musée Picasso
- **Ton œuvre d'art :** « *Un César!* Et si vous voulez me faire un cadeau, une sculpture monumentale de *Giacometti!* »
- **Ton poète :** Rimbaud, « pour être poétiquement correct ».
- **Ton réalisateur :** Roman Polanski, « un fantasme ».



Signes particuliers

- Aime les photos Polaroid parce qu'elles sont uniques. Fanatique de photo d'art en général.
- Lion ascendant lion.
- N'a pas de tatouage. « Eh oui, on est en minorité maintenant dans une plage lorsqu'on n'a pas de tatouage ! »
- Aimerais avoir la Palme d'or et/ou un César.
- Déjeune tous les jours dans un restaurant japonais.
- Nage une demi-heure par jour à la piscine.
- Aime Polanski : « mon fils s'appelle Roman et ma nièce Tess, ce n'est pas innocent ».
- À 16 ans, a placé Simone Signoret, Yves Montant, Grace Kelly et Louis Aragon à l'Olympia : « ce sont des moments que je n'oublierai pas ».
- Sa femme Sarah Lavoine, architecte d'intérieur, dessine des canapés «Blabla» (www.sarahlavoine.com).
- A reçu en cadeau de Bambou et Lulu Gainsbourg un bouddha.
- Parrain de l'association Autistes sans Frontières.

